

La semaine À RADIO-CANADA

L'HEBDOMADAIRE DU RÉSEAU FRANÇAIS

DU 25 FÉV. AU
3 MARS 1951

Vol. I, No 20

Montréal

\$2 par année

Un entretien avec Jean Vallerand

(Page 2)

"L'Empereur Jones" d'Eugene O'Neill

(Page 3)

Le docteur Selyé à Radio-Collège

(Page 4)

Les refrains de nos chansonniers

(Page 8)

NOS chansonniers se mettent au travail et, si la chance leur sourit, plusieurs de leurs refrains feront le tour du monde. Pour le moment, ils chantent pour s'amuser, mais le jour viendra où ce divertissement leur vaudra de grands succès. Notre photo montre quelques-uns de nos jeunes chansonniers réunis dans un studio de Radio-Canada avec leur excellente interprète, Estelle Caron. On remarque Pierre Beudet, au piano, et, debout, de gauche à droite : Andrée Gingras, Pierre Petel, Estelle Caron, Jacques Blanchet et Raymond Lévesque.

Radio-Canada a présenté de nombreuses oeuvres canadiennes en première audition. Cette semaine, Noël Brunet et John Newmark nous feront connaître une nouvelle sonate de Jean Vallerand. Ce compositeur nous parle de son oeuvre et de ses projets dans une interview que le lecteur trouvera en page 2.

L'un des chefs-d'oeuvre de la littérature contemporaine, *L'Empereur Jones* d'Eugene O'Neill, sera à l'affiche du Théâtre de Radio-Collège, dimanche soir. Jean Coutu incarnera le héros de cette tragédie qui nous fait penser aux oeuvres de l'antiquité. Le génie américain en même temps qu'universel d'O'Neill s'y manifeste avec éclat.

Un grand savant, dont le monde scientifique suit avec intérêt les recherches, sera le prochain invité du professeur Léon Lortie dont les entretiens hebdo-



Nos chansonniers nous proposent chaque jour une nouvelle chanson.

madaires sont diffusés le lundi après-midi. Il s'agit du docteur Hans Selyé qui poursuit ses importants travaux à l'Institut de Médecine et de Chirurgie expérimentale de l'université de Montréal.

L'orchestre de New-York, sous la direction de Leonard Bernstein, jouera, dimanche, une oeuvre qui

a marqué le début d'une nouvelle époque dans l'histoire de la musique. On entendra, en effet, *Le Sacre du Printemps* qui a provoqué une véritable bataille entre anciens et modernes à sa création à Paris, en 1913. Au même concert, on entendra William Kapell dans le *deuxième concerto pour piano* de Rachmaninoff.



John Newmark, Noël Brunet et Jean Vallerand

Rencontre

JEAN VALLERAND, COMPOSITEUR

Noël Brunet, violoniste, et John Newmark, pianiste, joueront sa nouvelle sonate en trois mouvements, mercredi soir.

Jean Vallerand poursuit, au milieu d'occupations fort exigeantes, une oeuvre qui a déjà retenu l'attention du public cultivé. Il arrive jeune à cette expression personnelle qui est le signe d'une création authentique, et pourtant il n'a pas brûlé les étapes. Au contraire, il a longuement réfléchi aux exigences propres de la musique en plus d'étudier l'oeuvre des grands maîtres.

Radio-Canada, qui a déjà fait entendre presque toutes les oeuvres de Jean Vallerand, présentera sa plus récente composition, mercredi soir, à 10 h. 30. Il s'agit d'une sonate pour violon et piano qui sera jouée par Noël Brunet et John Newmark, les musiciens qui en avaient offert la première audition au mois d'octobre dernier.

Le compositeur, qui se montre souvent sévère pour lui-même, avoue ses préférences pour cette sonate. Il l'a vue se détacher de lui-même à la première audition — phénomène dont les compositeurs comprennent l'importance — et il lui semble qu'il a pu la juger plus objectivement que ses autres oeuvres. Tout son effort a porté vers ce qu'il appelle "l'identification de la forme et de l'expression", ou, en d'autres mots, vers cet équilibre classique dont on trouve des exemples chez les maîtres contemporains comme chez les Anciens.

La musique avant tout

Ceux qui ont connu Jean Vallerand au collège Sainte-Marie, où il a obtenu son B.A., ou à la Faculté des Lettres de l'université de Montréal, dont il est licencié, ont pu croire qu'il a hésité entre la carrière de compositeur et celle d'écrivain. A cette question, il répond sans hésiter :

— Dès mon enfance, la musique m'attirait et mes études littéraires n'ont été pour moi qu'un complément à ma culture musicale.

— Vous avez pourtant beaucoup écrit et l'on vient de publier votre *Introduction à la musique*.

— Je ne prétends pas au titre d'écrivain, à peine à celui de critique. Je ne fais, en somme, que du travail de professeur et de journaliste.

— Travail qui vous a conduit à des études assez poussées sur l'esthétique musicale et l'histoire de la musique, comme le savent vos auditeurs de Radio-Collège.

Jean Vallerand reste profondément attaché à cette institution de Radio-Canada. A son avis, les cours et les concerts que Radio-Collège lui a confiés, lui ont permis d'entrer en possession de ses propres moyens d'expression. Mais, de ces réflexions sur la musique à la création, il y avait une grande distance à franchir. Ce fut en 1942 que les abonnés des *Concerts symphoniques de Montréal* entendirent sa première oeuvre sous la direction de Désiré Defauw. C'était le poème symphonique *Le Diable dans le beffroi*, que Jean Beudet devait reprendre et enregistrer à la demande de Radio-Canada. L'oeuvre mérita une mention honorable au *Concours international Reichold* auquel cinq cents compositeurs ont participé.

Une oeuvre nouvelle

Jean Vallerand écrivit ensuite un *Nocturne pour orchestre*, deux cantates et, l'été dernier, la *Sonate* que nous allons entendre cette semaine dont les trois mouvements sont indiqués comme suit : *Allegro assai ma non troppo*, *Adagio cantabile* et *Allegro con spirito*.

C'est un chant dépouillé, la simple expression de réalités intérieures qui ne peut se traduire par des mots. Le compositeur nous avertit qu'aucun argument ne se cache derrière ces mélodies et ces

rythmes : "La musique doit obéir aux lois architectoniques qui lui sont intéressantes, dit-il, mais elle doit éviter l'abstraction et conserver à l'intuition et à l'instinct la part qui leur revient".

Cette sonate pourrait se décrire comme un jeu et, parfois, une lutte entre les éléments rythmiques et mélodiques. Le rythme domine au premier mouvement, mais, au deuxième, la mélodie s'épanouit dans une atmosphère très dépouillée. Dans le troisième mouvement, un dialogue sans heurts s'engage entre les deux éléments.

Les interprètes

Jean Vallerand a dédié cette sonate à Noël Brunet qu'il remercie d'avoir su deviner ses plus secrètes intentions. "C'est un musicien, dit-il, qui sait obéir d'une façon très intelligente à un instinct sûr. Son jeu s'appuie sur une connaissance approfondie de la tech-

CONCERTS DIFFÉRÉS

La présentation du nouvel opéra de Martinu, *Comedy on a Bridge*, a été retardée d'une semaine. L'oeuvre sera entendue mardi, le 27 février, à 8 h. 30 du soir. On trouvera la liste des interprètes en page 8 de notre dernier numéro.

Le mardi 20 février, de 8 h. 30 à 9 heures du soir, on entendra *Aubade* de Francis Poulenc, sous la direction de Jean Beudet. Jeanne Landry, pianiste, sera la soliste dans l'exécution de ce poème chorégraphique.

Ce concert sera suivi d'une demi-heure de musique suisse.

PAUL TORTELIER AUX

PETITES SYMPHONIES

Le célèbre violoncelliste français Paul Tortelier, que l'on a entendu en récital, mercredi dernier, reviendra à Radio-Canada, dimanche soir, à 10 h. 30. Il jouera le *Concerto en si bémol* de Boccherini avec l'orchestre des *Petites Symphonies* sous la direction de son chef régulier, Roland Leduc.

Les plus grands musiciens ont fait l'éloge de Paul Tortelier et on aimera l'entendre dans une oeuvre ancienne avec un orchestre qui est, depuis longtemps, familier avec la musique du 18^e siècle.

Dimanche matin, à 10 h. 30, une pianiste de Saskatoon, Thelma Johannes, jouera la *Sonate en ré majeur* de Mozart et les *17 Variations sérieuses* de Mendelssohn.

Célèbre soprano

au Concert populaire



Dorothy Maynor qui sera soliste au Concert populaire que Paul Scherman dirigera vendredi soir. Le célèbre soprano nègre, que Koussevitzky a comparé à Kirsten Flagstad, est l'un des grands interprètes des Negro Spirituals. Elle a fait ses débuts au festival Berkshire, il y a une douzaine d'années, et, depuis, elle a chanté avec les plus grands orchestres d'Amérique.

Les projets

Avant de quitter Jean Vallerand, nous avons voulu connaître ses projets.

— Commençons par les plus ambitieux, nous dit-il : un *Requiem* et un oratorio sur *l'Apocalypse de saint Jean*. Ce sont de vastes entreprises dont je ne puis encore prévoir la réalisation.

— Y a-t-il un projet moins lointain ?

— Oui, des lieder sur des poèmes de Saint-Denis-Garneau. J'y pense depuis trois ans déjà. J'ai même noté des mélodies et je sais maintenant que je les écrirai pour baryton et piano.

Jean Vallerand n'ignore pas qu'il est difficile d'arriver à un juste équilibre entre poème et musique. Il suivra encore la voie du dépouillement pour mieux servir l'oeuvre d'un poète qu'il a connu et il espère bien écrire plusieurs de ces lieder l'été prochain.

A ces projets du compositeur s'en ajoute un autre qui sera comme la somme des travaux du professeur et du critique, une sorte de *poétique musicale*. En voilà assez pour que nous soyons assurés que Jean Vallerand ne perdra pas son temps et souhaitons-lui de longues vacances puisqu'elles deviendront des périodes de travail créateur.



William Kapell

Leonard Bernstein dirige "Le Sacre du Printemps"

L'éternelle querelle des anciens et des modernes produit, à chaque siècle, des événements mémorables. Il y eut la bataille d'*Hernani*, au 19^e siècle, et, le 29 mai 1913, à Paris encore, il y eut le coup de tonnerre du *Sacre du Printemps*.

On se souviendra de cette extraordinaire soirée en entendant le poème chorégraphique de Strawinsky au prochain concert de l'Orchestre philharmonique de New-York, qui sera diffusé par tous les postes du réseau Français, sauf CBF.

L'excellent musicien américain, Leonard Bernstein, dirigera ce concert et on y entendra William Kapell dans le deuxième concerto pour piano de Rachmaninoff.

On sait que les premiers spectateurs du *Sacre*, partagés en deux camps à peu près égaux, ont accueilli l'oeuvre par de tels cris qu'à certains moments les danseurs ne pouvaient entendre l'orchestre. On pouvait voir Nijinsky, l'auteur de la chorégraphie, qui battait la mesure pour ses interprètes.

Avant cette représentation houleuse, il s'était produit un événement, beaucoup moins tapageur, auquel les historiens de l'avenir accorderont sûrement une plus grande importance. Louis Laloy nous le raconte dans *La Musique retrouvée*: "Au printemps de 1913, par une après-midi claire, je faisais quelques pas, au mon jardin de Bellevue, avec Debussy: nous attendions Strawinsky. Dès qu'il nous aperçut, le musicien russe courut, bras en avant, donner l'accolade au maître français, qui pardessus son épaule me jetait un regard amusé à la fois et attendri. Il avait apporté la réduction pour piano à quatre mains de son oeuvre nouvelle, *Le Sacre du Printemps*. Debussy consentit à jouer la basse sur le piano Pleyel que je possède encore. Strawinsky avait demandé la permission d'ôter son col. Le regard immobilisé par les lunettes, piquant du nez vers le clavier, par instants chantonnant une partie élaguée, il entraînait dans un débordement sonore les mains agiles et molles de son compagnon qui suivait sans accroc et sem-

(Suite à la page 4)

"L'Empereur Jones" d'Eugene O'Neill

Le Théâtre de Radio-Collège présentera, dimanche soir, l'oeuvre du grand poète dramatique américain, qui est aussi l'un des maîtres de la littérature contemporaine.

En 1936, Eugene O'Neill devenait le premier Américain à recevoir le Prix Nobel de littérature. En décernant cet honneur au fils d'un acteur, à un autodidacte génial qui consacra toute sa vie à la création d'un théâtre américain autonome, l'Académie de Stockholm couronnait une oeuvre qui domine incontestablement toute la production américaine de notre époque, tant au théâtre que dans les autres genres.

O'Neill est d'abord un écrivain américain. Ses personnages, il les a tirés des milieux où il a vécu: il les a pris sur la mer, dans les ports, à la campagne, dans les coulisses des théâtres, etc. Sa technique, il l'a élaborée au cours d'expériences répétées dans les modestes laboratoires de Princeton, où il débuta comme écrivain et comme metteur en scène.

Ses maîtres, il alla les chercher dans l'antiquité. Ce sont: Eschyle et Sophocle. Comme Racine, il leur a parfois emprunté le sujet de ses drames, notamment *Mourning Becomes Electra*, mais alors, il a renouvelé le décor et la psychologie des personnages; il a créé un chef-d'oeuvre purement américain.

Quoi de plus américain et cependant de plus universel que *Strange Interlude*, que *Ab! Wilderness*, que *The Great God Brown*, que cet *Emperor Jones* que le Théâtre de Radio-Collège représentera dimanche, 25 février, à 7 heures.

O'Neill présente ce paradoxe que sa formation intellectuelle est essentiellement américaine et grecque. Il semble qu'il ne doive à peu près rien à l'Europe. Il est profondément américain dans sa technique comme dans son inspiration, dans ses sujets comme dans leur traitement.

Le folklore américain, les traditions, les aspirations américaines informent ses pièces. L'homme y est conçu à la mesure du paysage, ou, du moins, en



Jean Coutu

Distribution

Jones.....Jean Coutu
Smithers.....François Lavigne
La Femme.....Liliane Dorsenne
Sem.....Roland d'Amour

harmonie avec un pays gigantesque qui est rarement compris par les Européens qui n'ont pas vécu de nombreuses années en Amérique.

Emperor Jones n'est qu'un ancien employé de wagons-lits, un pauvre nègre des Etats-Unis, qui n'a été que frotté de civilisation et qui au fond est resté primitif. Mais, en exploitant la superstition de nègres plus ignorants que lui, Brutus Jones se fait leur Empereur. Il les opprime, les vole, les exploite jusqu'au jour où ils se révoltent contre sa tyrannie et le tuent.

Toute la pièce n'est que le monologue de Brutus Jones fuyant la nuit vers la côte où il espère trouver le salut. Nous vivons sa terreur de l'obscurité, des fantômes, nous apprenons qu'il a tué jadis... Nous voyons le malheureux s'amollir sous les effets conjugués de ses fantômes intérieurs et de la chasse dont il peut suivre les mouvements par le tam-tam monotone et sinistre qui se rapproche.

C'est à *Prométhée* qu'on pense en suivant Brutus Jones.

Et c'est encore une manifestation du génie américain et en même temps universel d'O'Neill que le héros de cette tragédie soit un nègre, un nègre des Etats-Unis, et qu'il atteigne à une grandeur qu'on ne rencontre que chez les tragiques grecs.

L'auteur d'*Emperor Jones* est un des techniciens les plus audacieux du théâtre moderne. Il a utilisé les masques, dans *The Great God Brown*, le double plan dans *Strange Interlude*, où nous entendons ce que pensent les personnages en plus de ce qu'ils se disent; le monologue tragique dans *Emperor Jones*. Il a écrit des trilogies comme *Mourning Becomes Electra* et des cycles de neuf pièces comme ceux qui composent *A Tale of Possessors Self-Delivered*.

Cet écrivain extraordinaire possède le don de rendre toutes ses oeuvres attachantes, mêmes celles dont le sujet à première vue, ne paraît pas nous intéresser. Aucune de ses pièces n'est indifférente. Toutes ont une portée symbolique ou philosophique.

L'Empereur Jones, qui sera représenté dimanche soir, a été adapté à la radio d'après la traduction de Maurice Bourgeois.

Le rôle-titre sera interprété par Jean Coutu.

DES NOUVELLES SUR LA TÉLÉVISION À MONTRÉAL

Voici des nouvelles qui intéresseront ceux qui attendent la télévision avec impatience:

Le premier des deux émetteurs de TV de Radio-Canada est déjà en entrepôt à Montréal, prêt à être livré dès qu'on pourra l'installer. Radio-Canada n'attend plus que le signal définitif pour monter à la montagne.

C'est ce que déclarait dans une conférence, récemment, M. J.-A. Ouimet, ingénieur en chef et coordonnateur de la télévision à Radio-Canada.

A Toronto, Radio-Canada commence déjà à équiper un studio provisoire de 37 sur 27 pieds. Quant à l'immeuble permanent, dont les fondations sont à peu près terminées, il sera prêt à la fin de l'année.

Dans sa conférence sur la télévision à Montréal, M. Ouimet a encore apporté les précisions suivantes:

Sur le Mont-Royal, Radio-Canada a besoin d'un terrain de 100 sur 150 pieds. Le terrain doit être prêt ou loué par la ville. Sur ce terrain, Radio-

Canada construira une tour qui aura une base de 40 sur 40 pieds. A côté, se dressera un petit immeuble pour loger deux émetteurs de TV et les deux émetteurs de FM qui se trouvent actuellement sur l'Edifice Keefer.

Ce petit immeuble, genre chalet, consistera uniquement en un rez-de-chaussée, qui s'harmonisera parfaitement avec les beautés naturelles du Mont-Royal.

Il n'y aura pas de studio à la montagne. (Les studios sont actuellement en construction derrière l'Edifice Radio-Canada, rue Dorchester). Il n'y aura donc par d'artistes, mais seulement deux ou trois techniciens préposés à l'entretien et au bon fonctionnement des appareils.

On a calculé que le terrain dont Radio-Canada a besoin représente à peu près 1/20 de 1% de l'étendue du Parc du Mont-Royal.

L'installation de la tour sur le Mont-Royal garantira à une population de

plus de deux millions, tant à Montréal que dans la banlieue, un service de TV supérieur, qu'elle ne saurait avoir autrement.

Radio-Canada n'a jamais demandé ni désiré de monopole à la montagne. Les raisons techniques et autres qui font de la montagne l'endroit idéal d'où diffuser de la TV valent pour les postes privés comme pour Radio-Canada.

Le nombre de fréquences de TV à Montréal est de cinq. Le gouvernement en a octroyé deux à Radio-Canada. Les trois autres postes pourront fort bien imiter Radio-Canada et placer leurs antennes sur une seule et même tour.

Les autorités limitent à 290 pieds de hauteur la tour que Radio-Canada fera ériger. Une tour de cette hauteur ne peut qu'accommoder les deux antennes de TV et les deux antennes de FM de Radio-Canada. Il serait absolument impossible d'en ajouter d'autres sans que tout le monde en souffre, le public le premier.

LE RÉSEAU FRANÇAIS

La Semaine à Radio-Canada donne le programme complet du réseau Français et elle indique les émissions locales des postes de Radio-Canada: CBF, CBV et CBJ.

Le réseau Français met la plupart de ses émissions à la disposition de ses postes affiliés, qui pourront, parfois, les remplacer par des émissions locales.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Le réseau Français est formé des postes suivants:

(Ceux qui appartiennent à Radio-Canada sont en caractère gras)

(ondes moyennes)

CBF Montréal	690 Kc/s
CBJ Chicoutimi	1580 Kc/s
CBV Québec	980 Kc/s
CHAD Amos	1340 Kc/s
CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière	1350 Kc/s
CHLT Sherbrooke	900 Kc/s
CHNC New Carlisle	610 Kc/s
CJBR Rimouski	900 Kc/s
CJEM Edmundston, N.-B.	1230 Kc/s
CJFP Rivière-du-Loup	1400 Kc/s
CKCH Hull	970 Kc/s
CKLD Thetford-les Mines	1230 Kc/s
CKLS La Sarre	1240 Kc/s
CKRN Rouyn	1400 Kc/s
CKVD Val D'Or	1230 Kc/s

(fréquence modulée)

CBF-FM Montréal	95,1 Mc/s
CJBR-FM Rimouski	99,5 Mc/s

(ondes courtes)

CBFW Montréal	49 m. 26
CBFZ (1) Montréal	19 m. 75

(1) ou l'un des postes suivants:

CBXL Montréal	19 m. 88
CBFA Montréal	25 m. 51
CBFL Montréal	25 m. 60
CBFY Montréal	25 m. 63
CBFO Montréal	31 m. 15
CBFX Montréal	31 m. 22
CBFR Montréal	31 m. 51

De plus, quelques-unes des émissions du réseau Français sont enregistrées et retransmises par les postes:

CBE Windsor, Ont.	1550 Kc/s
CHNO Sudbury, Ont.	1440 Kc/s
CKSB St-Boniface, Man.	1250 Kc/s
CBK Saskatchewan	540 Kc/s
CHFA Edmonton, Alta.	680 Kc/s

La Semaine À RADIO-CANADA

Publiée chaque semaine par la SOCIÉTÉ RADIO-CANADA

Service de Presse et d'information
C.P. 6000
Montréal
(Plateau 5111)

Directeur: Robert Élie
Abonnement: \$2 par année
(États-Unis, \$3.50)

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Un entretien avec le Dr Hans Selyé

Le professeur Léon Lortie l'interrogera sur ses travaux que le monde scientifique suit avec le plus grand intérêt.

La réputation du professeur Selyé n'est plus à faire. Les beaux travaux qu'il accomplit avec ses collaborateurs à l'Institut de Médecine et de Chirurgie expérimentale de l'Université de Montréal l'ont fait connaître dans tous les milieux savants du monde entier. Le public cultivé s'intéresse également à ces travaux parce qu'il voit en eux la possibilité que la médecine comprenne mieux certaines affections qui atteignent tout le monde. On s'y intéresse aussi parce que le professeur Selyé possède l'art de présenter sous une forme abordable des questions dont l'exposé pourrait facilement devenir rébarbatif parce que trop exclusivement technique.

Ces travaux sur le rôle de l'ACTH, de la cortisone, sur la théorie du "Stress", sur le syndrome d'adaptation sont discutés dans tous les laboratoires qui travaillent sur les hormones. On invite leur auteur en Europe, aux États-Unis, au Mexique, en Amérique du Sud afin d'exposer et de discuter les théories qu'il propose.

On aura l'occasion d'entendre ce savant renommé au programme de *l'Actualité scientifique*, le lundi, 26 février, lorsque le professeur Léon Lortie le présentera à ses auditeurs. Avant même



Léon Lortie

de l'entendre on aimera savoir que le professeur Hans Selyé, né à Vienne en 1907, est de nationalité canadienne. Son père était chirurgien. Ses études, commencées en Tchécoslovaquie, se poursuivirent à Paris et à Rome. C'est à Prague qu'il obtint son doctorat en médecine en 1931 et qu'il commença ses travaux scientifiques. Une bourse de la Fondation Rockefeller l'amena à l'Université John Hopkins, à Baltimore, puis à l'Université McGill où il devait occuper plusieurs postes jusqu'en 1945 alors qu'il fut nommé directeur de l'Institut de Médecine et de Chirurgie expérimentale de l'Université de Montréal dont il est le fondateur.

Chaque année, la réputation du savant grandissait grâce aux nombreux travaux qu'il publiait. Dans l'Institut qu'il dirige, le professeur Selyé accueille de jeunes savants canadiens et étrangers qui désirent travailler sous son habile et dynamique tutelle. Une atmosphère de travail, d'étude, de camaraderie et d'émulation incite à donner le meilleur de soi. Il en résulte une production scientifique

dont l'honneur rejaillit sur le maître, ses collaborateurs et l'Université de Montréal.

Les honneurs ne manquent pas au professeur Selyé car de nombreuses sociétés et académies médicales et scientifiques l'ont élu fellow, membre honoraire ou correspondant: le Canada, les États-Unis, la France, l'Angleterre, l'Argentine, le Chili, la Suède, même l'U.R.S.S., l'Italie, le Mexique ont tenu à reconnaître de cette façon les mérites et les beaux travaux d'un maître qu'estiment ses collègues, ses élèves et ses étudiants.

LEONARD BERNSTEIN . . .

(Suite de la page 3)

blait se jouer de la difficulté. Quand ils eurent terminé, il ne fut plus question d'ambassades, ni même de compliments. Nous étions muets, terrassés comme après un ouragan venu, du fond des âges, prendre notre vie aux racines."

L'étonnement de Debussy semble fait d'une profonde admiration pour le jeune musicien qui devait lui succéder comme maître de l'art vivant. Sans doute aurait-il approuvé le jugement d'un autre témoin de la première heure, Roland Manuel. Celui-ci note que l'esthétique de Stravinsky ressortit à l'ascèse, mais que la muse vient toujours récompenser les efforts d'une intelligence merveilleuse. Et, pensant à Pascal, Roland Manuel ajoute: "Cette récompense mystérieuse nous persuade que, comme le cœur a ses raisons, la raison peut-être a son cœur, que le cœur ne connaît pas."

Le dimanche, 25 février

9.00—Radio-Journal

9.06—Musique légère CBJ—CBC News

9.30—L'Heure du concerto

Concerto Grosso, opus 11, No 4 (Sammartini): l'orch. de Vienne, dir. Rudolf Moraly. — Concerto de violon (Khachaturian): David Oistrakh et l'orch. symph. de l'État soviétique, dir. Alexander Gauk.

CBJ—Musique

10.30—Récital

Thelma Johannes, pianiste. Sonate en ré majeur (Mozart). — Variations sérieuses (Mendelssohn). — "Caprice" sur des airs de "Alceste" (Gluck-Saint-Saens).

11.00—Musical

12.00—L'Heure dominicale

M. Yvon Charron, P.S.S., professeur au Grand Séminaire de Montréal, parlera du rôle civilisateur de l'Église dans l'histoire.

12.15—Tableaux d'opéra

12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris

M. Léopold Bourque, agronome spécialisé en horticulture, sera le conférencier de l'émission de la Radio-phonie rurale.

12.45—Radio-Journal

12.55—Intermède CBJ—CBC News

12.59—Signal-horaire

1.00—L'Orchestre de New-York

Dir. Leonard Bernstein. Ouverture "Roméo et Juliette" (Tchaikowsky). — "Le Sacre du printemps" (Stravinsky). — Concerto No 2 en do mineur (Rachmaninoff): William Kapell, pianiste.

CBF—Concert populaire

2.00—CBF—Vous aimez la chanson ?

2.30—Peuples et littérature

M. Guy Boulizon, de Radio-Collège, parlera de l'Inde immense, lumineuse et mystique.

3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique

Oeuvres de Schubert: Six lieder du cycle "Le voyage d'hiver". — Quatuor en ré mineur, interprété par les artistes du Quatuor Calvet.

4.00—L'Heure du thé

4.30—L'Art contemporain

M. Roland Boulanger, de Radio-Collège, parlera de l'École de Paris.

5.00—Le Ciel par-dessus les toits

La Vie de Marguerite Bourgeoys.

5.30—L'Heure dominicale

Forum sur les problèmes de la vie chrétienne que dirigent des théologiens.

6.00—M. Paul Gouin

Série de causeries sous le titre "L'évolution de la tradition".

6.15—Radio-Journal

6.25—Intermède

CBF—Chronique sportive

6.30—Les plus beaux disques

CBJ—La Moisson

"Pour que la moisson nous apporte du pain".

6.45—Les Fables de La Fontaine

M. Pierre Ricour commentera "La fortune et le jeune enfant".

7.00—Le Théâtre de Radio-Collège

"Empereur Jones" par Eugène O'Neil. En vedette: Jean Coutu.

8.00—Nos Futures Étoiles

Concurrents: Jean-Pierre Hurteau, basse, Constance Lambert, soprano, et Robert Savoie, baryton. Vedettes: June Kowalchuk, soprano, et William Blaine Williams, baryton. Orch. dir. Giuseppe Agostini.

9.00—Match

9.30—Nouveautés dramatiques

10.00—Radio-Journal

10.15—Chronique de France

Lettre de Mme Jean Brillié, lue par Judith Jasmin.

10.30—Les Petites Symphonies

Dir.: Roland Leduc. Invité: Paul Tortelier, violoncelliste. Concerto en si bémol (Boccherini).

11.00—Adagio

CBJ—CBC news et intermède

11.30—Orchestre de danse

CBJ—Fin des émissions

12.00—Fin des émissions

Le lundi, 26 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 Avec Charles Dussault.
 7.55—CBF—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Le P'tit train du matin
 Miville Couture et René Lecavalier
 dans une demi-heure de propos amusants et de chansons. Dialogues d'Eugène Cloutier.
 10.00—Sur nos ondes
 Renseignements sur les émissions, interview, courrier des auditeurs, avec Jean-Maurice Bailly et Jean-Paul Nolet.
 10.15—Qui aura le dernier mot ?
 Emission questionnaire mettant en vedette Lucille Dumont.
- 10.30—Entre nous, Mesdames
 Avec Michelle Tisseyre. En vedette : Lise Roy.
 10.45—Madame est servie
 Les conseils culinaires de Françoise Bruyère et les chansons de Rolande Désormaux et Robert L'Herbier.
 11.00—Francine Louvain
 11.15—La Métairie Rancourt
 11.30—Les Joyeux troubadours
 Comédie et chansons sous la direction de Clément Latour, avec le concours des chanteurs Marie-Thérèse Alarie et André Rancourt.
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 Causerie de M. Georges-Noël Fortin, agronome, la revue de marché agricole, bulletin météorologique, musique.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles Nouvelles ?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—CBF—L'Heure du dessert
 CBV—Intermède
 CBJ—BBC news
 1.30—Tante Lucie
 1.45—A l'Enseigne des fins gourmets
 La chronique culinaire de Mme Rose Lacroix; les aventures de Denise et Honoré.
 2.00—Grande Soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
- 2.45—Lettre à une Canadienne
 Commentaires et interview de Marcelle Barthe.
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Oeuvres de Debussy. Prélude à l'après-midi d'un faune; l'orch. de Philadelphie, dir. Léopold Stokowski. — Sonate No 3 pour violon et piano: Mischa Elman et Léopold Mittman. — "Trois caprices en blanc et noir": Bartlett et Robertson, pianiste-duettistes. — La Suite Bergamasque: Walter Gieseking, pianiste.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—Radio-Collège
 "L'Electricité au service de l'homme". M. Pierre Bricout parlera de la pile atomique.
 4.45—Entretien et interview de M. Léon Lortie sur "l'actualité scientifique".
 5.15—"Un demi-siècle de conquêtes biologiques"
 M. Fernand Seguin a intitulé sa causerie: "La révolution biochimique: les limites de la vie".
 5.30—Le 5 h. 30
 CBV—En marge de nos émissions
 CBJ—Musique
 6.00—Yvan l'intrépide
 CBJ—Le Progrès du Saguenay
 6.15—Radio-Journal

- 6.25—CBF—Chronique sportive
 Avec Jean-Maurice Bailly.
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC news
 6.30—La Revue de l'actualité
 Des correspondants de toutes les provinces du Canada et de tous les continents commentent les événements du jour.
 6.45—Le Bulletin du ski
 7.00—Un Homme et son péché
 7.15—Métropole
 7.30—Les Peintres de la chanson
 Cet ensemble vocal de Québec nous offrira ses interprétations originales de quatre chansons: "Le petit horloger", "Paysage", "A la claire fontaine" et "Aimer".
 7.45—Dans la coulisse
 Reportage de Michelle Tisseyre et Noël Gauvin sur les sociétés dramatiques et musicales.
 8.00—Le Choc des idées
 Sujet: "Marché anglais ou américain". Participants: MM. P.-E. Boutet et J.-M. Bonin.
 8.30—Qui Suis-je ?
 Emission-questionnaire avec Gérard Delage, Nicole Germain et Alain Gravel.
 9.00—Le Théâtre lyrique Molson
 "Martha" (von Flotow). En vedette: Jacques Gérard, Marthe Lapointe, Fernand Martel.
 10.00—Radio-Journal
 10.15—La Corse
 Madame Charlotte Schreiber nous parlera des "coutumes et moeurs de Cyrnos jusqu'au mariage".
 10.30—Musique légère
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC News et intermède
 11.30—Musique de danse
 CBJ—Fin des émissions
 12.00—Fin des émissions

Le mardi, 27 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Le Courrier de Radio-Parents
 9.15—CBJ—Çà et là
 9.30—Le P'tit Train du matin
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Qui aura le dernier mot ?
 10.30—Entre nous, Mesdames
 Avec Odette Oligny.
 10.45—Chansonnettes
 11.00—Francine Louvain
 11.15—La Métairie Rancourt
 11.30—Les Joyeux Troubadours
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 Marguerite Paquet et ses chansons. — La revue du marché agricole.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Quelles Nouvelles ?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—CBF—L'Heure du dessert
 CBV—Intermède
 CBJ—BBC news
 1.30—Tante Lucie
 1.45—Le Quart d'heure de détente
 Avec Gérald Duranleau.
 2.00—Grande Soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent Voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 "Les trois clercs de Saint-Nicolas", "Dédicace" et "Chanson" (Pierné); Jean, Pierre et Etienne Pasquier. — Suite symphonique "Protée" (Milhaud); l'orch. symph. de San Francisco, dir. Pierre Monteux. — Mélodies (Fauré): Gérard Sousay, baryton.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—Radio-Collège
 La radio-théâtre de l'histoire. La vie de Sir John A. Macdonald, par Jean-Marie Poirier.
 5.00—L'abbé Jules-Bernard Gingras poursuit une série d'entretiens sur "l'homme et la société".
 5.15—M. Paul Lacoste continue son cours sur "les courants de pensée au XXe siècle". Il parlera de "Mounier: le personnalisme".
 5.30—CBF—Le 5 h. 30
 CBV—En marge de nos émissions
 CBJ—Musique
 6.00—Yvan l'intrépide
 CBJ—Le Progrès du Saguenay
 6.15—Radio-Journal
 6.25—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC news
 6.30—La Revue de l'actualité
 6.45—En Dinant ou Interview
 7.00—Un Homme et son péché
 7.15—Métropole
 7.30—Chansonnettes
 Colette Delisle interprète "Je crois en toi", "Sans rien me dire", "Mon ami le vent" et "Son Alsacienne".
 7.45—Né à Québec
 Texte d'Alain Grandbois, lu par Jean-Louis Roux.
 8.00—Les Idées en marche — Forum
 "La presse peut-elle être libre?". animateur: M. Gérard Pelletier.
 8.30—Concert symphonique
 L'orch. symph. de Radio-Canada, dir. Jean Beaudet: "Comedy on a Bridge" (Martini).
 9.30—Radio-Parents
 Scène de la vie d'une famille par Alex et Gérard Pelletier.
 10.00—Radio-Journal
 10.15—Les Affaires de l'Etat
 Ce soir, on entendra un représentant du parti P. C.
 10.30—Chansons d'hier
 Lucille Dumont reprend les grands succès d'avant-guerre, avec le concours de Germaine Janelle, à l'orgue, et d'Aurette Leblanc, au piano.
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC News et intermède
 11.30—Orchestre de danse
 CBJ—Fin des émissions
 12.00—Fin des émissions

LE NOUVEAU TRIO "PRO MUSICA" À RADIO-CANADA

Le Trio Pro Musica, fondé récemment et qu'on a entendu pour la première fois à Toronto, au cours du mois de janvier, fera ses débuts à la radio canadienne, sur les réseaux Trans-Canada et Français, vendredi soir, 2 mars, à 10 h. 30. Il succède au Quatuor Dembeck, qui était entendu à cette heure depuis quelques semaines.

Le trio se compose de Klemi Hambourg, un jeune violoniste qui a fait ses études musicales sous la direction de maîtres réputés de Toronto et d'Ottawa; Pavel Zarins, altiste, originaire de Lettonie, qui était professeur de musique à Stuttgart jusqu'à il y a deux ans alors qu'il décida d'émigrer au Canada; et Boris Hambourg, violoncelle de nationalité russe qui, avec ses frères Mark et Jan, formait le célèbre Trio Hambourg, établi à Londres d'où il rayonnait dans toutes les parties du monde pour donner des concerts.

Le Trio Pro Musica interprétera le Trio en ré (Op. 9, No 2) de Beethoven et un arrangement par Leo Smith de Drink to Me Only With Thine Eyes.

La semaine prochaine, le trio entreprendra une tournée de concerts dans les principales villes de l'Ontario et du Québec.

Le mercredi, 28 février

- 7.00—CBF—Radio-Journal
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
7.45—CBJ—Midweek Meditation
7.50—CBV—Bonjour les sportifs
7.55—CBF—Musique choisie
8.00—Radio-Journal
8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Sur demande
9.00—Radio-Journal
9.05—Chansonnettes
9.15—CBJ—Çà et là
9.30—Le P'tit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Qui aura le dernier mot ?
10.30—Entre nous, Mesdames
Avec Michelle Tisseyre.
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—La Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux troubadours
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
M. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme expérimentale de Lennoxville, parlera de la culture des herbages en regard du coût de revient des produits animaux.
12.59—Signal-horaire
- 1.00—Quelles nouvelles
1.15—Radio-Journal
1.25—CBF—L'Heure du dessert
CBV—Intermède
CBJ—BBC news
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'Enseigne des fins gourmets
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
"Le chant des oiseaux" (Janequin): La Chanterie de la Renaissance française. — Triple concerto en la mineur (Bach): Yella Pessl, claveciniste, Frances Blaisdell, flûtiste, et William Kroll, violoniste, orch. dir. Carl Bamberger. — Prélude et Fugue en fa mineur (Haendel): Fernando Germani, organiste. — Sonate en do majeur (Mozart): Nathan Milstein, violoniste, et Arthur Balsam, pianiste.
4.00—Notre Pensée aux malades
4.30—Radio-Collège
"Initiation à l'orchestre". Le conférencier, M. Roland Leduc, nous parlera de la harpe, du célesta, du jeu de timbre et de la percussion.
5.00—"La Cité des plantes", M. Marcel Cailloux parlera de la culture des tumeurs végétales et de l'étude du cancer.
5.15—"Le monde animal". M. Philippe Gagnon nous parlera du brochet.
5.30—CBF—Le 5 h. 30
CBV—En marge de nos émissions
CBJ—Musique
- 6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
6.15—Radio-Journal
6.25—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC news
6.30—La Revue de l'actualité
6.45—En dinant ou Interview
7.00—Un Homme et son péché
7.15—Métropole
7.30—Les Peintres de la chanson
Cet ensemble vocal de Québec nous offrira ses interprétations originales de quatre chansons populaires: "La Polka des poupons", "Antoine et Antoinette", "Sur l'eau" et "Master Brown".
7.45—Quatre chansons
Invité: Fernand Robidoux.
8.00—Ceux qu'on aime
8.30—Mosaïque canadienne
Claire Gagnier et l'orchestre d'Allan McIver.
9.00—Radio-Carabin
Invité: Rudy Hirigoyen.
10.00—Radio-Journal
10.15—Le Théâtre au Canada
M. Guy Beaulne parlera des grandes tournées françaises au Canada.
10.30—Les Artistes de renom
Noël Brunet, violoniste. Sonate (Jean Vallerand). — Sonate (Jean Françaix). Au piano: John Newmark.
11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
11.30—Musique de danse
CBJ—Fin des émissions
12.00—Fin des émissions.

Le jeudi, 1 mars

- 7.00—CBF—Radio-Journal
7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
7.30—CBF—Radio-Journal
CBV—Badinage musical
CBJ—Réveil-matin
7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
7.50—CBV—Bonjour les sportifs
7.55—CBF—Musique choisie
8.00—Radio-Journal
8.10—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
CBJ—Sur demande
9.00—Radio-Journal
9.05—Chansonnettes
9.15—CBJ—Çà et là
9.30—Le P'tit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Qui aura le dernier mot ?
10.30—Entre nous, Mesdames
Avec Odette Oigny.
10.45—Chansonnettes
11.00—Francine Louvain
11.15—La Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
Causerie par un invité ou un représentant du Ministère provincial de l'agriculture.
- 12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles ?
1.15—Radio-Journal
1.25—CBF—L'Heure du dessert
CBV—Intermède
CBJ—BBC news
1.30—Tante Lucie
1.45—Le Quart d'heure de détente
Les chansons de Rolande Désormaux et de Robert L'Herbier.
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
Scherzo du "Songe d'une nuit d'été" et Symphonie No 3, dite "Ecosaise" (Mendelssohn): l'orch. de Rochester, dir. Jose Iturbi. — Sonate en la mineur, opus 105 (Schumann): Adolf Busch, violoniste, et Rudolf Serkin, pianiste.
4.00—Notre pensée aux malades
4.30—Radio-Collège
"La Poésie française du Moyen Age à nos jours". M. Roger Rolland nous parlera de Charles Baudelaire. Lecteur: Jean-Louis Roux.
5.00—"Les Destins". Le R. P. Robert Bernier, S.J. Sujet: "Le fétiche et le sacrement."
5.30—CBF—Le 5 h. 30
CBV—En marge de nos émissions
CBJ—Musique
6.00—Yvan l'intrépide
CBJ—Le Progrès du Saguenay
6.15—Radio-Journal
6.25—CBF—Chronique sportive
CBV—Intermède
CBJ—CBC News
6.30—La Revue de l'actualité
6.45—En dinant ou Interview
CBJ—Ce que racontent les merles
7.00—Un Homme et son péché
7.15—Métropole
7.30—Le Curé de village
8.00—Les Talents de chez nous
8.30—Coup de clairon
Un chœur sous la direction de David Rochette, l'orchestre de Maurice Mouna.
9.00—Le Théâtre Ford
"Le Prince Jean" par Charles Méré. En vedette: François Rozet.
10.00—Radio-Journal
10.15—La Politique provinciale
Radio-Canada accorde gracieusement cette période aux partis provinciaux pour leur permettre d'exprimer leurs points de vue. Ce soir on entendra un représentant du parti libéral.
10.30—Récital conjoint
Monique Soulard, pianiste, Andrée Thériault, soprano. Nocturne, opus 48, No 1 (Chopin). — Rhapsodie hongroise No 6 (Liszt). — "Vous qui cherchez dans toutes les vallées" (d'Astorga). — "Engourdissement" (Schubert). — "O fraîche forêt" (Brahms). — "Airs chantés" (Poulenc).
11.00—Adagio
CBJ—CBC News et intermède
11.30—Musique de danse
CBJ—Fin des émissions
12.00—Fin des émissions

FRANÇOIS ROZET DANS UN DRAME DE CHARLES MÉRÉ

Le Théâtre Ford nous offrira, jeudi soir, "Le prince Jean", du populaire auteur de "La Flamme".

Jeudi soir, 1er mars, à 9 heures, les habitués du Théâtre Ford pourront entendre une des pièces les plus célèbres de Charles Méré, *Le Prince Jean*.

Cette oeuvre, qui fut créée à Paris, en 1923, obtint un très vif succès et elle fut reprise partout en Europe. Elle est restée au répertoire comme plusieurs autres drames du prolifique écrivain de théâtre qu'est Charles Méré.



François Rozet

Cet auteur dramatique, né à Marseille en 1883, possède à fond son métier et il a une conception bien personnelle du théâtre. Cette conception, qu'il a exposée, en 1905, dans un ouvrage intitulé *La Tragédie contemporaine*, n'a pas été étrangère au succès et surtout à la popularité de presque toutes les pièces qu'il a fait jouer pendant une trentaine d'années. Parmi ces oeuvres d'une grande intensité dramatique, mentionnons: *La Flamme*, qui fut représentée un grand nombre de fois à Montréal aussi bien par les compagnies étrangères que par les troupes locales, *La Danse de Minuit*, *le Plaisir*, *le Carnaval de l'Amour*, *Vertige*...

Le Prince Jean est une oeuvre qui ne décevra pas les admirateurs de Charles Méré.

Jean d'Axel, "un grand enfant, au coeur sauvage", s'est déshonoré en perdant au jeu de l'argent qu'il avait en commandite. Grâce à l'intervention de son père, ministre de la Guerre, l'affaire a été étouffée, mais le jeune homme a dû s'exiler. Il s'est engagé dans la Légion Etrangère et pendant cinq ans, sur tous les fronts il a risqué quotidiennement sa vie.

Son engagement terminé, convaincu d'avoir suffisamment expié ses erreurs de jeunesse, il se prépare à rentrer dans son pays. Mais les siens lui font comprendre que pour eux il est mort. Son frère Léopold a pris son titre et sa fortune; Claire Darlon, la jeune fille

(Suite à la page 7)

Le vendredi, 2 mars

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 7.55—CBF—Musique choisie
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Chansonnettes
 9.15—CBJ—Ça et là
 9.30—Le P'tit train du matin
 10.00—Sur nos ondes
 10.15—Qui aura le dernier mot ?
 10.30—Entre nous, Mesdames
 Avec Michelle Tisseyre.
 10.45—Madame est servie
 11.00—Francine Louvain
 11.15—La Métairie Rancourt
 11.30—Les Joyeux Troubadours
 12.00—Jeunesse dorée
 12.15—Rue principale
 12.30—Le Réveil rural
 Albert Viau et ses chansons. Revue
 du marché agricole.
 12.59—Signal-horaire

- 1.00—Quelles nouvelles ?
 1.15—Radio-Journal
 1.25—CBF—L'Heure du dessert
 CBV—Intermède
 CBJ—BBC news
 1.30—Tante Lucie
 1.45—A l'Enseigne des fins gour-
 mets
 2.00—Grande soeur
 2.15—Maman Jeanne
 2.30—L'Ardent voyage
 2.45—Lettre à une Canadienne
 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
 Prélude Choral et Fugue (Franck):
 Artur Rubinstein, pianiste. — Noc-
 turne (Franck): Charles Panzéra,
 baryton, et orch. dir. Piero Coppola.
 — Sonate en sol majeur pour piano
 et violon (Lekeu): Hepzibah et
 Yehudi Menuhin.
 4.00—Notre pensée aux malades
 4.30—Radio-Collège
 "La musique et son langage": cours
 illustré de Jean Vallerand sur l'est-
 hétique musicale. Il nous parlera
 des grands courants esthétiques.
 5.30—CBF—Le 5 h. 30
 CBV—En marge de nos émis-
 sions
 CBJ—Musique
 6.00—Yvan l'intrépide
 CBJ—Le Progrès du Saguenay
 6.15—Radio-Journal
 6.25—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC news
 6.30—La Revue de l'actualité
 6.45—Le Bulletin du ski
 7.00—Un Homme et son péché
 7.15—Métropole

- 7.30—Les Peintres de la chanson
 Cet ensemble vocal de Québec nous
 offrira ses interprétations originales
 de quatre chansons populaires:
 "Grand papa Kermesse", "Ma pou-
 pée chérie", "En passant par un
 échelier" et "Bilbao".
 7.45—Chansons de l'Amérique latine
 Invitée: Muriel Millard.
 8.00—La Chanson 57
 Six chanteurs interprètent les grands
 succès de la semaine. L'orchestre
 d'André Durieux accompagne Clau-
 dette Jarry, Juliette Joyal, Hilda
 Gonthier, Denis Drouin, Jean Pa-
 quin et Aimé Major.
 8.30—Les Concerts populaires
 L'orch. sym. de Toronto, dir. Paul
 Scherman. Invitée: Dorothy May-
 nor, soprano.
 9.30—Aux Rythmes de Paris
 Lucille Dumont et l'orchestre de
 Maurice Durieux.
 10.00—Radio-Journal
 10.15—La Chronique littéraire
 M. Jean-Pierre Houle analysera deux
 oeuvres récentes sur le théâtre.
 10.30—Musique de chambre
 Le Trio Pro Musica composé de
 Klemi Hambourg, violoniste, Pavel
 Zarins, altiste, et Boris Hambourg,
 violoncelliste: Trio en ré, opus 9,
 No 2 (Beethoven). — "Drink to
 me Only With Thine Eyes" (arr.
 Leo Smith).
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC news et intermède
 11.30—Orchestre de danse
 CBJ—Fin des émissions
 12.00—Fin des émissions

Le Metropolitan reprend deux opéras populaires

Le Metropolitan Opera nous offrira cette semaine deux oeuvres populaires qui sont au répertoire de toutes les scènes lyriques du monde: *Cavalleria Rusticana* de Mascagni et *Paillasse* de Leoncavallo.



Delia Rigal

Comme il arrive fréquemment dans l'art populaire, les auteurs sont beaucoup moins connus que leurs oeuvres. Mascagni et Leoncavallo ont eu des débuts difficiles et, s'ils ont beaucoup écrit, un seul de leurs opéras les a rendu célèbres. Mascagni dut se cacher de son père pour faire ses études musicales, mais, après avoir erré à travers l'Italie, il écrivit, à 26 ans, cette *Cavalleria Rusticana* que le public a accueillie avec enthousiasme. La postérité n'a retenu aucune autre de ses oeuvres, sauf, peut-être, en certains pays, l'opéra *Iris*.

Leoncavallo avait 35 ans à la première de *Paillasse* qui fut un grand succès. Pendant des années, il avait voyagé en Europe comme pianiste de café-concert et il n'avait connu que des échecs. Il composa des opéras plus ambitieux, mais tous sont tombés dans l'oubli. On cite souvent *Paillasse* comme exemple du *verisme* ou naturalisme des musiciens italiens qui voulaient échapper à l'influence de Wagner.

Dans *Cavalleria Rusticana*, on entendra Zinka Milanov, soprano, et Richard Tucker, ténor. La distribution de *Paillasse* comprend Delia Rigal, soprano, Ramon Vinay, ténor, et Leonard Warren, baryton.

FRANÇOIS ROZET . . .

(Suite de la page 6)

qu'il aimait, est fiancée à son pire ennemi; enfin, ses créanciers n'attendent que son retour pour prendre des procédures contre lui.

En dépit de tous ces revers, le jeune homme revient à Bruxelles. Il reconquiert assez facilement le coeur de Claire; un vieil oncle millionnaire offre de désintéresser ses créanciers, mais ces succès sont minés par l'intérieur, car Jean d'Axel ne croit plus en lui-même.

C'est ce drame d'un homme qui refuse de jouer le jeu qui sera représenté, jeudi soir, au Théâtre Ford.

Le rôle-titre sera tenu par François Rozet.

Le samedi, 3 mars

- 7.00—CBF—Radio-Journal
 7.05—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.30—CBF—Radio-Journal
 CBV—Badinage musical
 CBJ—Réveil-matin
 7.35—CBF—L'Opéra de quat'sous
 7.50—CBV—Bonjour les sportifs
 8.00—Radio-Journal
 8.10—CBF—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—CBC News
 8.15—Elévations matutinales
 8.30—Rythmes et mélodies
 CBJ—Sur demande
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Fantaisies
 10.00—Tante Lucille
 10.15—Les plus beaux contes
 10.30—Musique variée
 11.30—La Boîte à musique
 11.45—Mélodies
 12.00—Musique légère

- 12.30—Le Réveil rural
 Programme de production pour 1951.
 M. L. Raynaud parlera de la culture
 du lin.
 12.59—Signal-horaire
 1.00—Piano
 CBJ—La Voix agricole du
 Saguenay
 1.15—Radio-Journal
 1.25—Intermède
 CBJ—CBC news
 1.30—Chansonnettes
 CBF—Les Amis de l'Art
 2.00—L'Opéra du Metropolitan
 "Cavalleria Rusticana" (Mascagni):
 Zinka Milanov, soprano, et Richard
 Tucker, ténor. — "Paillasse" (Leon-
 cavallo): Delia Rigal, soprano, Ra-
 man Vinay, ténor et Leonard Warren,
 baryton.
 5.00—L'Heure du Thé
 6.00—Notre français sur le vif
 M. Jean-Marie Laurence poursuivra
 ses entretiens familiers sur la langue
 française.
 6.15—Radio-Journal
 6.25—Chronique sportive
 CBV—Intermède
 CBJ—Le Progrès du Saguenay

- 6.30—L'Orchestre symphonique de la
 NBC
 7.30—Le R. P. Marcel-Marie Des-
 marais, O.P.
 Série de conférences sur "Le coeur
 et ses trésors". L'entretien d'au-
 jourd'hui portera sur "Le zèle".
 8.30—Soirée à Québec
 Chansons et danses de folklore avec
 les Chanteurs du Cap Diamant, les
 "Vive la joie" et l'orchestre de
 Germain Gosselin. Prog.: "A la
 claire fontaine", "Suivons le vent",
 "La chanson de la bergère", "Ma-
 rianne s'en va-t-au moulin", "La
 boudiguste", "Mon dividoi", "Paul
 Jones", "Branle le rat", "Reel",
 "Ronde paysanne", "Clog", "Gi-
 gue".
 9.00—Radio-Journal
 9.05—Hockey
 Michel Normandin décrira la joute
 entre le Déroit et les Canadiens.
 10.30—Musique légère
 11.00—Adagio
 CBJ—CBC news et intermède
 11.30—Orchestre de danse
 CBJ—Fin des émissions
 12.00—Fin des émissions

La nouvelle chanson canadienne

Nos compositeurs ne manquent pas d'imagination et certaines de leurs chansons pourraient connaître le même succès que les créations étrangères.

Née d'hier, la chansonnette canadienne se porte bien et compte déjà une foule d'admirateurs. Grâce au talent de plusieurs de nos chansonniers, il existe maintenant une chansonnette d'inspiration purement canadienne et qui, pourtant, ne manque pas d'attrait pour le public.

L'art du chansonnier est un art bien délicat. Il lui faut plaire tout de suite. Son métier n'est pas d'écrire pour les siècles à venir. En ceci, son art peut ressembler un peu à celui du journaliste.

De nos jours, le succès d'un refrain se mesure au nombre de copies ou de disques vendus. Sur ce terrain la chansonnette canadienne doit forcément rivaliser avec la chansonnette française, cette concurrente toute puissante : Le prestige d'un interprète peut également être un facteur important dans le lancement d'une nouvelle chanson.

Essor remarquable

En tenant compte des circonstances difficiles, la chansonnette canadienne a vraiment pris un essor remarquable depuis quelques années.

La radio a beaucoup contribué à faire connaître de nouveaux refrains écrits par des Canadiens. Devant la réaction du public, plusieurs compagnies de disques et quelques éditeurs ont bougé. Mais il y a encore beaucoup à faire et il est consolant de voir au moins le public s'intéresser, de plus en plus, à la chansonnette canadienne.

La saison dernière, Radio-Canada lançait une série d'émissions consacrées à la chansonnette de chez-nous avec l'excellente diseuse Estelle Caron. Le succès de cette série fut vraiment exceptionnel et, selon le réalisateur Lucien Thériault, pas moins de soixante-quinze chansonnettes d'auteurs canadiens furent créées.

Cette année, Radio-Canada a mis à l'horaire un nouveau programme, *Quatre chansons*, que l'on peut entendre le mercredi à 7 h. 45 du soir, et au cours duquel une diseuse interprète deux



Roland D'Amour

chansons françaises et deux canadiennes. Encore une fois, il est possible de remarquer le grand talent de nos chansonniers.

Roland D'Amour

Nous dirons quelques mots ici de ceux que nous considérons comme les principaux représentants de la jeune génération des chansonniers.

Roland D'Amour écrit des chansonnettes depuis plusieurs années. Il fut le gagnant du Grand Prix Marly-Polydor pour son *Nuage dans le bleu*, qui a depuis été gravé sur disque et chanté dans toute la province. Parmi ses autres oeuvres, on reconnaît *Le petit chemin sous-bois*, *Belle étrangère*, *Dernier rendez-vous* et plusieurs autres.

Félix Leclerc

L'un des plus originaux de nos chansonniers est certes Félix Leclerc, dont la carrière a débuté comme conteur et romancier. Son art est personnel et peut être difficilement comparé à aucun autre. Ses chansons les plus typiques sont sans doute *Le p'tit bonheur*, *Notre sentier Macpherson*, *Le roi heureux*, qui sont toutes empreintes d'une riche saveur canadienne. Leur succès auprès des Parisiens peut être attribué à cela.

Raymond Lévesque

Raymond Lévesque est un jeune dont les chansons ont été lancées par Fernand Robidoux. Son inspiration semble être sans limite. Auteur d'une cinquantaine de chansons, il les interprète souvent lui-même en s'accompagnant au piano. Le public aime la fine poésie de ses paroles et la fraîcheur de ses mélodies. Cinq d'entre elles, au moins, ont paru : *Le coeur de bon Dieu*, *Flâner*, *La nuit s'en vient*, *Le boogie de la maison* et *Il ne faut jamais*.

Pierre Petel

Pierre Petel, pour sa part, est un homme de tous les talents. Après des études classiques, il étudie la décoration tout en composant de petites chansonnettes. Il entre à l'Office national du film et un film qu'il a dirigé a fait connaître une jolie chansonnette, *Au parc Lafontaine*. Le film canadien *Lumières de ma ville* a également popularisé plusieurs de ses oeuvres dont la chanson-titre, *Marie-Paule*, *Bon pied*, *bon oeil*, *Jardin d'automne* et *Mon coeur est plein de langueur*. La plupart de ces chansons seront bientôt publiées et enregistrées par l'auteur.

Jacques Blanchet

Le cas de Jacques Blanchet est vraiment exceptionnel. Âgé de 19 ans, il compose des chansonnettes depuis plusieurs années déjà sans connaître rien à la musique. Estelle Caron a fait entendre plusieurs de ses créations qui sont toutes remplies de poésie simple et charmante. *Un mariage en blanc* par exemple, est d'un naturel touchant et sans affectation. Jacques Blanchet étudie présentement la musique car son désir est de pouvoir interpréter lui-même ses oeuvres. *Je veux le bonheur* a été publié récemment et *Le train miniature* a été gravé sur disques par Estelle Caron. Il a à son crédit une cinquantaine de chansonnettes dont il écrit lui-même les paroles et la musique.

Andrée Gingras et Pierre Beudet

Une toute jeune fille, Andrée Gingras, a écrit quelques chansons de valeur dont quelques-unes ont été enregistrées par Fernand Robidoux.

Pierre Beudet, bien qu'il consacre la plupart de son temps à la musique sérieuse, a également écrit quelques refrains de très bonne venue, dont *Cavablanca*, qui vient de paraître en feuilles.

Cet article ne mentionne évidemment qu'un petit nombre de nos chansonniers. Plusieurs mériteraient plus qu'une simple mention et il nous faudra revenir sur ce sujet dont l'intérêt ne cesse d'augmenter.

La chansonnette canadienne s'offre au public; c'est à lui qu'il appartient de l'aimer. Elle ne pourra survivre autrement.

Dans "Martha" au Théâtre lyrique



Marthe Lapointe, soprano, que l'on entendra dans *Martha*, lundi soir, au Théâtre lyrique. Parmi les principaux interprètes de l'opéra de Friedrich von Flotow, mentionnons encore Jacques Gérard, ténor, et Fernand Martel, baryton. Marthe Lapointe est l'une des chanteuses canadiennes qui connaît le mieux le répertoire lyrique et elle possède une grande expérience de la scène. On a pu l'entendre dans les festivals de musique et avec des troupes du pays ou de l'étranger. Von Flotow a connu de grands succès à Paris et à Vienne, dans la première moitié du 19^e siècle. On ne joue plus aujourd'hui qu'un seul de ses dix-huit opéras, cette *Martha* qui a été créée à Vienne, en 1847, et qui nous transporte dans un château anglais, au temps de la Reine Anne.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA
DU 25 FÉV. AU 3 MARS, 1951



SERVICE DE PRESSE ET D'INFORMATION
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE : Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.